

1. Monde

«Trop d'enfants et de jeunes, riches et pauvres, souffrent de problèmes de santé mentale. Cette crise imminente n'a ni limites, ni frontières. Elle se manifeste par des taux alarmants d'automutilation, de suicide et d'anxiété parmi les enfants et les jeunes du monde entier», dénonce la Directrice exécutive du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), Henrietta Fore.

Près de 20% des adolescents dans le monde souffrent de troubles mentaux et le suicide est la deuxième cause de décès chez les 15-19 ans. «Trop peu d'enfants ont accès à des programmes qui leur apprennent à gérer des émotions difficiles. Très peu d'enfants atteints de troubles mentaux ont accès aux services dont ils ont besoin», a pour sa part affirmé le Directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, décrétant : «Cela doit changer».

Selon l'UNICEF, la moitié des troubles mentaux commencent avant l'âge de 14 ans. Il faut ainsi se doter de stratégies urgentes et innovantes pour les prévenir, les détecter et, si nécessaire, les traiter à un âge précoce.

ONU Info, 5 novembre 2019

2. Etats-Unis

Nouveau mal du siècle : le syndrome du manque de nature, avec pour premier déclencheur la sédentarisation. «Au cours des trente dernières années, la superficie du territoire sur lequel les enfants peuvent circuler et jouer sans la supervision directe de leurs parents a diminué de 90%. A cela s'ajoute le boum des nouvelles technologies, qui sont une incitation de plus pour les jeunes comme pour les adultes à ne pas sortir de chez eux : selon un article du Monde, aux Etats-Unis, les 8-18 ans passent en moyenne plus de 7h30 devant un écran. Les troubles médicaux qui en résultent sont multiples : hyperactivité, prise de poids, hypertension, diabète, asthme, dépression, et la liste continue».

Edeni.fr, 5 novembre 2019

3. Madagascar

Gdith Ramamonjisoa, chef de projet éducation inclusive, évoque les enjeux de scolarisation des enfants handicapés : «Certains de ces enfants vivent encore cachés par leurs parents, car ils sont souvent rejetés par la communauté qui par méconnaissance, craint la contagion de leur handicap à d'autres enfants. Beaucoup de Malgaches croient aussi que les enfants handicapés physiquement le sont aussi intellectuellement et qu'ils ne sont pas capables de suivre une scolarité. Selon la plateforme des fédérations de personnes handicapées (organisme malgache), moins d'1% d'entre eux sont scolarisés».

Handicap International, 2014

4. Grèce

En juillet 2019, le gouvernement grec a coupé l'accès aux soins de santé publique pour les plus de 55 000 demandeurs d'asile et les sans-papiers arrivant en Grèce. Dans le camp de Moria, sur l'île de Lesbos, plus de 140 enfants gravement malades sont ainsi délibérément privés de soins de santé. Médecins Sans Frontières (MSF) appelle le gouvernement à prendre des mesures face à ces cas d'urgence et à évacuer l'ensemble des enfants gravement malades vers la Grèce continentale et les États membres de l'UE où ils pourront recevoir les soins nécessaires.

Médecins sans Frontières, 20 janvier 2020

5. Palestine

Rout patient passant par un poste de contrôle à Jérusalem-Est dans une ambulance palestinienne doit être transféré de l'ambulance palestinienne enregistrée dans une ambulance israélienne. Ce processus entraîne des retards (le passage prenant parfois cinq fois plus de temps que d'ordinaire) et engendre un risque médical pour le patient parfois dans un état critique, qui doit se déplacer en marchant ou être déplacé dans une chaise roulante entre ambulances. Il est essentiel pour le bien-être et le droit à la santé des Palestiniens que les ambulances aient libre accès aux hôpitaux.

Medical Aid for Palestinians, 24 mars 2016.

6. Maroc

Cmprisonnées pour un bisou. « Deux adolescentes ont été surprises sur le toit d'une maison du quartier de Hay Mohammadi en train de s'embrasser et de s'enlacer. Quelqu'un les a prises en photo, a transmis le cliché à la famille dont un membre a prévenu la police ». Les deux jeunes filles risquent entre 6 mois à 3 ans de prison en vertu de l'article 489 du code pénal qui condamne l'homosexualité.

Léa Baron, TV5MONDE, novembre 2016

7. Inde

Bien que la mortalité infantile ait été divisée par deux depuis 1980, elle demeure élevée par rapport à la plupart des autres économies émergentes. Ces décès de jeunes reflètent dans une large mesure des situations qui peuvent être évitées, par exemple les complications dues à des accouchements avant terme, les infections des voies respiratoires telles que la pneumonie et les maladies diarrhéiques. À ce nombre élevé de décès de jeunes viennent s'ajouter les séquelles permanentes de la mauvaise alimentation des mères et de leurs enfants. En retardant le développement physique et mental, la malnutrition présente des risques pour la santé plus tard dans la vie. Relevons encore que seuls 16 % des ménages indiens déclarent avoir accès à des soins de santé publics gratuits ou partiellement gratuits.

Etudes économiques de l'OCDE, 2014/17 (No 17)

8. Bangladesh

Nl'ouest de Dhaka, Hazaribagh apparaît comme une immonde verrue dont il vaut mieux détourner son chemin. Sis en bordure de la rivière Buriganga, le quartier s'empoisonne chaque jour de quelques 15 000 mètres cubes de produits toxiques recrachés par ses 270 tanneries et teintureries. Les eaux souillées par les produits toxiques, les déchets en décompositions et les excréments humains sont détournées dans les points de rétention d'eau des quartiers pauvres. Si les dysenteries sont donc monnaies courantes au Bangladesh, d'autres symptômes se suivent et se ressemblent : problèmes respiratoires, problèmes de peau, infections, jaunisses. Tous résultent de cette suffocation urbaine contre laquelle s'indignent en vain les environmentalistes du monde entier.

Zeppelin.geo.com, date non disponible